

# PRÉOCCUPATION ET DÉFIS POUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE

## Les principaux défis dans les métiers de l'industrie et du décolletage.

En préambule, nous nous plaisons à relever le très important engagement des associations professionnelles suisses en faveur de la formation.

Avec nous, elles constatent que le niveau scolaire des adolescents qui choisissent de faire un apprentissage est un défi majeur qui doit retenir notre attention. Cette situation est principalement due au fait, qu'en Suisse romande surtout, de plus en plus de jeunes suivent la voie académique, au détriment de la formation dans un métier.

Dès lors, les jeunes gens qui choisissent la voie de la formation professionnelle sont de profils différents. Ils sont peut-être moins appliqués à la vie scolaire ou tout simplement attirés par l'exercice d'un métier, suivant l'exemple d'un parent.

Ces jeunes gens, souvent, ne disposent pas, au sortir de la formation obligatoire, des connaissances suffisantes en mathématiques, en français et en connaissances générales pour répondre aux exigences de l'économie.

Il ne s'agit pas forcément de dire que l'école forme moins bien, mais de reconnaître surtout que les métiers ont progressé dans leurs exigences et qu'aujourd'hui on attend d'un jeune en formation qu'il accomplisse,

en deux ans, le parcours que ses aînés ont peut-être accompli en quatre ans.

Nous vivons actuellement dans une situation assez étonnante dans laquelle les professions sont conscientes de la nécessité de donner à des jeunes un niveau de formation toujours plus élevé, en contradiction avec le constat fait sur le terrain que ces mêmes jeunes ont des limites à la capacité d'apprendre.

D'autre part, les entreprises se sentent perdues dans les procédures : elles ne maîtrisent plus les niveaux de formation et craignent de devoir se substituer à l'école lorsqu'elles accueillent un jeune pour une formation dans un métier.

Si nous ne contestons pas la nécessité pour un maître d'apprentissage de connaître le plan de formation, il nous semble que les exigences vont au-delà de l'intérêt des jeunes en formation et au-delà de ce que les entreprises peuvent encore assumer.

Nous sommes conscients de cette situation générale préoccupante et mettons tout en œuvre en vue d'y apporter les améliorations nécessaires.

---

### **R. DI GERLANDO**

Pour la commission formation AFDT